

## *Iliade*, chant 6 242-270 : Hector & Hécube

### Introduction

Nous venons de terminer la longue digression relative à Glaucos et son ancêtre Bellérophon. Diomède a échangé ses armes avec lui – clairement à son propre avantage, comme le narrateur le souligne ironiquement. Tandis que cette digression se déroulait, Hector a eu le temps d’atteindre la citadelle, où les femmes et les filles des soldats troyens lui demandent des nouvelles de leurs proches. Hector ne peut que les inciter à prier ; c’est d’ailleurs ce qu’il va demander à sa mère de faire. Depuis les Portes Scées, intégrées dans les remparts, Hector se rend maintenant au palais de Priam, qui doit se situer au centre de la citadelle.

L’itinéraire d’Hector sera le suivant :

- palais de Priam, où il rencontre Hécube ;
- demeure de Pâris, où il rencontre son frère et Hélène ;
- sa propre demeure, où il apprend qu’Andromaque est allée sur la muraille pour prendre des nouvelles du combat ;
- aux Portes Scées, où il retrouve Andromaque et Pâris.

### Commentaire du texte

**243 ξεστής αἰθούσῃσι τετυγμένον** La description du palais de Priam ne correspond pas à une réalité archéologique. Ce palais ne se distingue pas non plus par ses richesses, comme celui de Ménélas ou celui d’Alkinoos.

*Od.* 4.71-75 [Télémaque s’adresse à Pisistrate, fils de Nestor]

‘φράξεο, Νεστορίδῃ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,  
χαλκοῦ τε στεροπὴν κατὰ δώματα ἠχήμεντα  
χρυσοῦ τ’ ἠλέκτρον τε καὶ ἀργύρου ἠδ’ ἐλέφαντος.  
Ζηγὸς που τοιήδε γ’ Ὀλυμπίου ἐνδοθεν αὐλή,  
ὅσσα τάδ’ ἄσπετα πολλά· σέβας μ’ ἔχει  
εἰσορόωντα.’

« Regarde, fils de Nestor, très cher à mon cœur, l’éclat de l’airain dans la demeure sonore, et celui de l’or, de l’électron, de l’argent et de l’ivoire ! L’intérieur d’une telle cour doit appartenir à Zeus Olympien ; il y a tant de choses qu’on ne saurait décrire ! J’en suis saisi de respect lorsque je les regarde. »

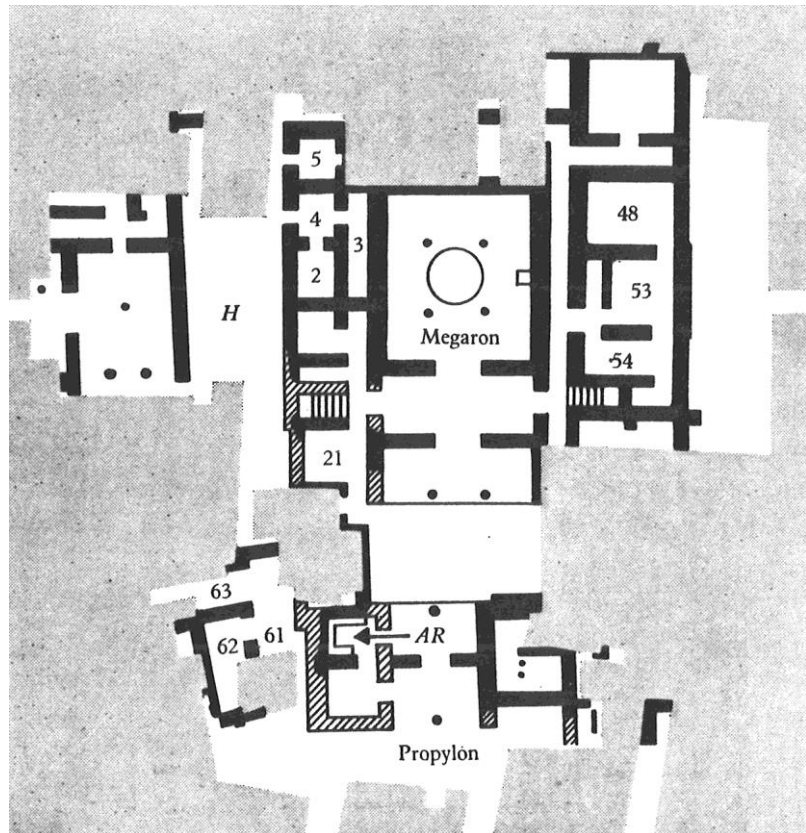
*Od.* 7.86-102 [description – partielle – du palais d’Alkinoos]

χάλκεοι μὲν γὰρ τοῖχοι ἐληλέδατ’ ἔνθα καὶ ἔνθα,  
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ, περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο·  
χρῦσαι δὲ θύραι πυκινὸν δόμον ἐντὸς ἔεργον·  
ἀργύρειοι δὲ σταθμοὶ ἐν χαλκῷ ἔστασαν οὐδῶ,  
ἀργύρεον δ’ ἐφ’ ὑπερθύριον, χρυσέῃ δὲ κορώνῃ.  
χρῦσαι δ’ ἐκάτερθε καὶ ἀργύρειοι κύνες ἦσαν,  
οὓς Ἥφαιστος ἔτευξεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσι  
δῶμα φυλασσέμεναι μεγάλῃτορος Ἀλκινόοιο,  
ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀγήρωσ ἦματα πάντα.  
ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρηρέδατ’ ἔνθα καὶ ἔνθα  
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῖο διαμπερές, ἔνθ’ ἐνὶ πέπλοι  
λεπτοὶ εὐνήητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν.  
ἔνθα δὲ Φαιήκων ἠγήτορες ἐδριόωντο  
πίνοντες καὶ ἔδοντες· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχεσκον.  
χρῦσαι δ’ ἄρα κόουροι εὐδμήτων ἐπὶ βωμῶν  
ἔστασαν αἰθομένας δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχοντες,  
φαίνοντες νύκτας κατὰ δώματα δαιτυμόνεσσι.

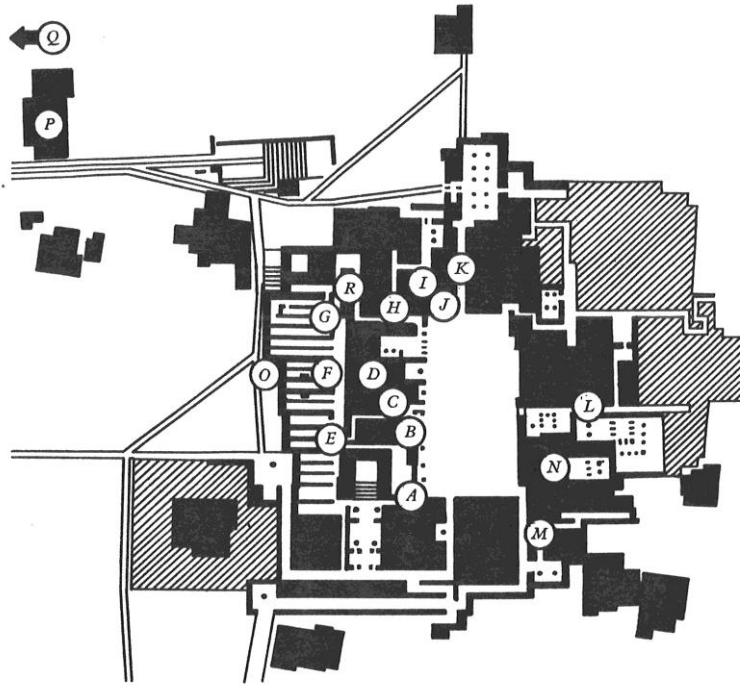
De bronze étaient les murs qui s’élevaient à droite et à gauche, du seuil au fond, et qu’entourait une corniche d’émail bleu. D’or étaient les portes qui entouraient la solide maison, et des montants d’argent étaient fixés dans un seuil de bronze. D’argent était le linteau et d’or l’anneau. D’or et d’argent étaient de chaque côté les chiens, qu’Héphaïstos avait sculptés avec une savante adresse pour garder la maison du magnanime Alkinoos, immortel et toujours à l’abri de la vieillesse. À l’intérieur de la grand-salle, des sièges étaient adossés au mur à droite et à gauche du seuil jusqu’au fond, et sur eux avaient été jetés de légères housses en fin tissu, ouvrages des femmes. C’est là que s’asseyaient les chefs des Phéaciens, buvant et mangeant ; car ils pouvaient le faire tout le long de l’année. De jeunes garçons en or se dressaient sur des piédestaux bien construits, et tenaient en leurs mains des flambeaux allumés, pour éclairer la nuit les convives dans la salle.

Le palais ne contient pas d'objets extraordinaires comme on en trouve par exemple chez Alkinoos. Des palais de l'époque minoenne et mycénienne, on retiendra en premier lieu la construction d'une structure entourant une cour centrale.

Palais dit de  
Nestor, à Pylos  
(Ano Anglianos)



## Palais de Knossos



- A. Clay 'bath' in room near the south-west corner of the Central Court.  
 B. 'Deposit of the chariot tablets', in a closet under the small staircase north-east of the South Propylaea.  
 C. Room of the Column-bases = Lobby of the Stone Seat.  
 D. Magazine of the Vase Tablets, and further side of wall to south.  
 E. Third and fourth West Magazines, and the south end of the Long Corridor.  
 F. Eighth to twelfth Magazines, and the middle of the Long Corridor.  
 G. Fifteenth Magazine, and the north end of the Long Corridor.  
 H. Near the Corridor of the Stone Basin.  
 I. Room of the Saffron-gatherer Fresco.  
 J. Room of the Ceiling Spirals.  
 K. Northern Entrance Passage, adjoining the Bull Relief.  
 L. Upper East-west Corridor, in the Domestic Quarter.  
 M. Corridor of the Sword Tablets.  
 N. From above the Room of the Plaster Couch and the Queen's Bathroom.  
 O. West Court, outside the west wall of the Magazines.  
 P. Basement of the 'Arsenal' building, north-west of the palace.  
 Q. The Little Palace, on the other side of the modern road.  
 R. 'Hieroglyphic' deposit under staircase at the north end of the Long Corridor.

Le palais de Priam relève de la fantaisie, avec 50 chambre d'un côté pour les enfants de Priam, et 12 chambres de l'autre côté pour ses gendres.

**244 πεντήκοντ'** Un nombre symbolique indiquant un groupe important : cf. 50 fils d'Égyptos / Danaïdes, 50 Argonautes etc. Des maisonnées importantes ont 50 servantes (*Od.* 7.103 ; 22.421-422).

Sur les 50 enfants de Priam, 22 sont nommés explicitement dans l'*Iliade*, et 11 d'entre eux sont tués dans le courant de l'action. À la fin de l'*Iliade*, cependant, Priam énonce un autre décompte.

*Il.* 24.493-497 [monologue de Priam]

αὐτὰρ ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἱὰς ἀρίστους  
 Τροίη ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὐ τινὰ φημι λελεῖφθαι.  
 πεντήκοντά μοι ἦσαν ὅτ' ἤλυθον υἱὲς Ἀχαιῶν  
 ἔννεακαίδεκα μὲν μοι ἱῆς ἐκ νηδύος ἦσαν,  
 τοὺς δ' ἄλλους μοι ἔτικτον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες.

Mais moi, je suis très malheureux, puisque j'ai enfanté des fils excellents dans la vaste Troie, mais j'affirme qu'aucun ne me reste. J'avais cinquante fils lorsque les fils des Achéens sont arrivés ; il y en avait dix-neuf de la même matrice, et (d'autres) femmes m'ont enfanté les autres dans mon palais.

Dans le contexte homérique, la monogamie est de règle. La polygamie de Priam constitue l'un des rares éléments orientalisants du contexte spécifiquement troyen.

Kirk 194 résume la structure du passage :

244	πεντήκοντ' ἔνεσαν	θάλαμοι ζεστοῖο λίθοιο
248	δώδεκ' ἔσαν τέγχει	
245	πλησίον ἀλλήλων δεδμημένοι	ἔνθα δὲ παῖδες
249		ἔνθα δὲ γαμβροὶ
246 = 250	κοιμῶντο Πριάμοιο παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν	

Il se pose toutefois la question de l'épithète *αἰδοίης* au vers 246, où plusieurs manuscrits ont *μνηστῆς*. S'agit-il d'une simple variation, ou faut-il au contraire accepter un parallèle strict ? Dans un cas comme dans l'autre, l'épithète a une fonction principalement décorative, ce qui rend le choix difficile. *μνηστῆς* = « obtenue par demande légitime » (toujours au féminin ; équivalent de *ἄλοχος*).

**249 γαμβροί** Dans la société homérique, les hommes qui se marient peuvent rester dans la maison paternelle ; ou alors ils fondent leur propre foyer à proximité de celui de leur père ; ou ils ont émigré et épousé la fille d'un roi lointain. Dans le cas présent, Stoevesandt 91 explique la présence des gendres de Priam par les circonstances de la guerre : ceux qui ont épousé les filles de Priam ont dû prêter main-forte au roi ; par conséquent, pendant la durée de la guerre, ils habitent auprès de Priam.

**251 ἠπιόδωρος** *Harax* chez Homère ; apparaît aussi chez Stésichore. Sens incertain ; Stoesevandt opte pour « qui offre des dons amicaux, freundlich(e Gaben) schenkend ». Hécube dispense ses biens, d'abord en allaitant ses enfants, puis en distribuant de la boisson (ce sera du vin, qu'Hector refusera).

**252 Λαοδίκη** Fille de Priam, épouse d'Hélikaon, fils d'Anténor. Il existe donc une alliance matrimoniale entre la famille de Priam et celle d'Anténor. On rencontrera plus tard Théano, qui est l'épouse d'Anténor (et donc la belle-mère de Laodiké).

Paus. 10.26.7-8 [description de la *λέσχη* de Delphes]

τοῦ βωμοῦ δὲ ἐπέκεινα Λαοδίκην ἔγραψεν ἐστῶσαν. ταύτην οὔτε ὑπὸ ποιητοῦ κατελεγμένην ἐν ταῖς αἰχμαλώτοις ταῖς Τρωάσιν εὕρισκον οὔτε ἄλλως ἐφαίνετο ἔχειν μοι τὸ εἰκὸς ἢ ἀφελθῆναι τὴν Λαοδίκην ὑπὸ Ἑλλήνων. Ὅμηρος μὲν γε ἐδήλωσεν ἐν Ἰλιάδι Μενελάου καὶ Ὀδυσσεύς ξενίαν παρὰ Ἀντήνορι καὶ ὡς Ἑλικάονι ἢ Λαοδίκη συνοικοίη τῷ Ἀντήνορος·  
Λέσχεως δὲ τετρωμένον τὸν Ἑλικάονα ἐν τῇ νυκτομαχίᾳ γνωρισθῆναι τε ὑπὸ Ὀδυσσεύς καὶ ἐξαχθῆναι ζῶντα ἐκ τῆς μάχης φησίν. ἔπειτο ἂν οὖν τῇ Μενελάου καὶ Ὀδυσσεύς κηδεμονία περὶ οἶκον τὸν Ἀντήνορος μὴδὲ ἐς τοῦ Ἑλικάονος τὴν γυναῖκα ἔργον δυσμενὲς ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ Μενελάου γενέσθαι· Εὐφορίων δὲ ἀνὴρ Χαλκιδεὺς σὺν οὐδενὶ εἰκότι τὰ ἐς τὴν Λαοδίκην ἐποίησεν.

Au-delà de l'autel, il a peint Laodiké debout. Je ne l'ai trouvée recensée par aucun poète parmi les prisonnières troyennes, et aucune solution probable ne m'est apparue, sauf que Laodiké a été libérée par les Grecs. Homère, pour sa part, a signalé dans *Iliade* l'hospitalité accordée à Ménélas et Ulysse, et il a précisé que Laodicé était mariée à Hélikaon, fils d'Anténor.<sup>1</sup> Leschéos dit qu'Hélikaon, blessé dans la bataille de nuit, a été reconnu par Ulysse et évacué vivant des combats. Il s'ensuit que, du fait des liens d'affection de Ménélas et Ulysse envers la maison d'Anténor, Agamemnon et Ménélas ne sauraient avoir accompli rien d'hostile à l'égard de la femme d'Hélikaon. Or Euphorion de Chalkis a composé un récit totalement invraisemblable.

<sup>1</sup> *Il.* 3.205 et 123.

**253 ἐν ... οἱ φῦ χειρὶ** Stoesevandt : « ergriff ihn fest bei der Hand », litt. « wuchs ihm in die Hand ». Graziosi & Haubold : « 'she took his hand', not 'she clung to him with her hand' ». Ils construisent ἐν ... χειρὶ.

**255 δυσώνυμοι υἱες Ἀχαιῶν** Une forme de malédiction, cf. Δύσπαρι (*Il.* 3.39 = 13.769) ; Καχοῖλιον οὐκ ὀνομαστήν (*Od.* 19.260). Dans le contexte des récits de la Guerre de Troie, Pindare (*Isthm.* 3/4.54) est le premier à remplacer les υἱες Ἀχαιῶν par des παίδεσσιν Ἑλλάνων, autour de 474 av. J.-C. (donc : quelques années après les Guerres Médiques). C'est là un pivot dans la construction de l'identité hellénique.

Pind., *Isthm.* 3.54

παίδεσσιν Ἑλλάνων ὅσοι Τροίανδ' ἔβαν

(...) les enfants des Hellènes qui sont allés à Troie (...)

**257 ἐξ ἄκρης πόλιος** Le sommet de la citadelle inclut son centre religieux.

**χειράς ἀνασχεῖν** L'expression, de caractère formulaire (Kirk 195), sert à décrire le geste de la prière.

**258 μελιθδέα οἶνον** La formule désigne du vin destiné à la consommation humaine plutôt qu'à une libation. Le vin est censé rétablir les forces des soldats.

*Il.* 19.160-161

ἀλλὰ πάσασθαι ἄνωχθι θοῆς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιοὺς  
σίτου καὶ οἴνιοιο· τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή.

Mais invite à consommer près des navires rapides de la nourriture et du vin : car c'est ce qui donne force et vigueur.

**260 ἔπειτα δὲ καὐτὸς ὀνήσεται αἶ κε πίησθα** Ce passage a suscité diverses réflexions des lecteurs de l'*Iliade* : la question était apparemment de savoir si l'offre d'Hécube, qui incite son fils à boire du vin, était appropriée.

ΣβΤ *Il.* 6.260 [extraits]

μητρὸς ἦθος ἀναφαίνεται· καὶ γὰρ αἰεὶ φαγεῖν καὶ  
πιεῖν ἀξιούσι τὰ τέκνα. (...) ὀνήνησι δὲ οἶνος μέτριος  
ποθεὶς δύνανται τε ἐμποιοῖ, ὡς καὶ τὸ  
τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή.  
(...) ἄλλως τε στρατιώταις μὲν θράσος πορίζεται,  
στρατηγούσιν δὲ τῆς φρονήσεως ὑπεκλύει.

Elle illustre le caractère d'une mère : car elles demandent toujours à leurs enfants de manger et de boire. (...) Le vin, bu avec modération, est utile et donne des forces, comme dans le vers *car c'est ce qui donne force et vigueur*.<sup>2</sup>  
(...) par ailleurs, il suscite le courage chez les soldats, mais il dissout le bon sens des généraux.

**264 πότνια μήτηρ** L'appellation s'applique d'abord à des déesses, p. ex. *Hymn. orph.* 27.1 + 11 (à la Mère des dieux) : ἀθανάτων θεότιμε θεῶν μήτηρ ... ὦ πότνια. Dans le cas de mortelles, toujours en association avec μήτηρ. Hector s'adresse ici à sa mère comme à celle qui a le contrôle sur la bonne marche de la maison.

**266 αἶθοπα οἶνον** Vin pétillant ; αἶθω « allumer », αἶθομαι « brûler ».

**264-268** Hécube a proposé du vin à Hector pour deux raisons (259-260) : a) pour qu'il fasse une libation à Zeus ; b) pour qu'il en fasse un usage personnel. Dans sa réponse, Hector inverse les éléments : il commence par refuser le vin en invoquant une raison personnelle (a) : le vin lui couperait les jambes et lui ôterait sa vigueur (265 : ἀλκῆς τε λάθωμαι, cf. 74 : ἀναλκείησι δαμέντες). Il avance ensuite un argument d'ordre religieux (b) : ses mains sont souillées et il ne saurait ainsi faire une libation à Zeus. Ce second

<sup>2</sup> *Il.* 9.706.

argument lui permet d'enchaîner sur le but de sa visite : il veut inviter sa mère à adresser les prières à Zeus. Il souligne ainsi la répartition des rôles : les hommes combattent, tandis que les femmes accomplissent les rites pour se concilier la faveur des dieux. Cela n'empêche pas le roi Priam, à la fin de l'*Iliade* d'adresser à Zeus une prière, non sans s'être lavé les mains au préalable.

Il. 24.299-313

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Πρίαμος θεοειδής·  
 ὦ γύναι οὐ μὲν τοι τόδ' ἐφιεμένη ἀπιθήσω.  
 ἐσθλὸν γὰρ Διὶ χεῖρας ἀνασχέμεν αἶ κ' ἐλεήση.  
 Ἦ ῥα καὶ ἀμφίπολον ταμίην ὄτρυν' ὃ γεραιὸς  
 χερσὶν ὕδωρ ἐπιχεῦται ἀκήρατον· ἢ δὲ παρέστη  
 χέρνιβον ἀμφίπολος πρόχοόν θ' ἅμα χερσὶν ἔχουσα.  
 νιψάμενος δὲ κύπελλον ἐδέξατο ἥς ἀλόχοιο·  
 εὔχετ' ἔπειτα στάς μέσῳ ἔρκει, λείβε δὲ οἶνον  
 οὐρανὸν εἰσανιδῶν, καὶ φωνήσας ἔπος ἠύδα·  
 Ἰεὺ πάτερ Ἰδηθεν μεδέων κύδιστε μέγιστε  
 δός μ' ἐς Ἀχιλλῆος φίλον ἐλθεῖν ἠδ' ἐλεεινόν,  
 πέμψον δ' οἰωνὸν ταχὺν ἄγγελον, ὅς τε σοὶ αὐτῶ  
 φίλτατος οἰωνῶν, καὶ εὐκράτος ἐστὶ μέγιστον,  
 δεξιόν, ὄφρα μιν αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας  
 τῶ πῖσυνος ἐπὶ νῆας ἴω Δαναῶν ταχυπόλων.'

Le divin Priam prit alors la parole et dit (à Hécube) : « Femme, je ne vais pas faire obstacle à ton souhait : car il est bon de lever les mains vers Zeus en espérant qu'il nous prendra en pitié. » Sur ces mots, le vieillard invita une servante de la maison à verser de l'eau pure sur ses mains . La servante se tint près de lui, tenant à la main un bassin et une cruche. Une fois qu'il se fut lavé les mains, il reçut de son épouse une coupe ; puis il pria, debout au milieu de la cour, et il versa le vin en portant son regard vers le ciel et en prononçant les paroles suivantes : « Zeus père, qui règne depuis l'Ida, très glorieux et très grand, accorde-moi d'arriver chez Achille en ami digne de compassion. Envoie un oiseau comme augure, rapide messenger, l'oiseau qui t'est le plus cher et celui qui jouit de la plus grande force ; fais-le apparaître à droite, pour que de mes yeux je le voie et que j'aie en confiance vers les navires des Danéens aux rapides pouliches. »

269 Ἀθηναίης ἀγελεύτης Encore une épithète qui soulevait des interrogations déjà dans l'Antiquité. Explications avancées : ἄγω + λεία / λήϊη / ληΐς « celle qui apporte le butin » ; ἄγω + λαός « celle qui conduit les troupes ».